

ACCUEIL EN FRANCE DES SPELEOLOGUES CUBAINS



STAGE DE FORMATION TECHNIQUE JUN 2003



Fédération Française de Spéléologie



Comité Régional de Spéléologie Midi-Pyrénées



Comité Départemental de Spéléologie de l'Aveyron

Présentation

A la suite de l'expédition Mogotes 2001, la mise en place de l'expédition Mogotes 2003 s'est accompagné d'un projet d'échange avec les spéléologues du club de Vinales.

Les problèmes techniques qu'ils rencontrent au quotidien dans leur pratique spéléologique les rendaient très demandeurs de formation pour tout ce qui concerne la progression en milieu vertical.

Notre objectif était de permettre la venue de plusieurs membres du club de Vinales, qui nous a accueillis pendant les deux expéditions à Cuba, afin de leur faire acquérir les bases techniques de la progression et de l'équipement d'obstacles verticaux, pour que, de retour chez eux, ils puissent à leur tour former les autres spéléologues cubains.

L'expédition Mogotes 2003 a donc été organisée en février et mars dans la région de Vinales avec l'objectif de poursuivre cet échange avec la venue en juin en France de trois spéléologues cubains. Ainsi, ils vont découvrir la spéléologie française, des sites de pratique différents (Alpes, Aveyron, Lozère, Lot...), connaître l'organisation de la Fédération Française en participant au congrès national à Ollioules, et se former aux techniques de progression en milieu vertical. Bien sur, ce sera aussi l'occasion de découvrir la France...

Pendant leur séjour, ils ont été pris en charge par les participants aux différentes expéditions qui s'étaient déroulées à Cuba.

La répartition géographique de ces personnes sur le territoire français étant assez étendue, cela nous a permis de leur donner une vision assez large de la spéléologie française et de la nature du terrain de pratique qui est le notre.



70 ans de l'Alpina, Causse Noir



Baptême de delta plane à Millau

Il ne faut pas oublier ce que peut représenter pour un cubain un voyage en France, la dimension découverte d'un pays et l'aspect touristique constituant pour nos trois invités une source de motivation non négligeable...

Détail jour par jour du séjour des Cubains.

<u>Journée du</u>	<u>Description sommaire de l'activité de la journée</u>
30 mai 2003	Arrivée (12h). Visite de la Tour Eiffel et de Paris. Nuit à Paris.
31 mai 2003	Voyage vers Millau avec visite de la région des volcans d'Auvergne
1 juin 2003	Visite de Millau, où nous résidons au pied des plateaux des Causses
2 juin 2003	Découverte du Causse du Larzac. Entrée de l'abîme du Mas Raynal
3 juin 2003	Découverte de la vallée de la Dourbie (rivière) en vélo.
4 juin 2003	Visite de Rodez, de Salles la Source et du Causse Comtal pour Angel. Repos à Millau pour les 2 autres.
5 juin 2003	Trajet vers Marseille. Nuit chez une personne spéléo club d'Istres
6 juin 2003	Découverte des Calanques (criques et falaises en bord de mer)
7 juin 2003	Congrès de la Fédération à Ollioules - découverte des stands.
8 juin 2003	Suite du Congrès Assemblée générale Accueil JL. Pérez et G. Carol
9 juin 2003	Fin du Congrès de la Fédération – Trajet vers Grenoble (Alpes)
10 juin 2003	Découverte des Alpes (Glacier du sommet de la Meije qui culmine à 3993 m . vue sur les écrins (4100 m). col du Lautaret dans la neige)
11 juin 2003	Massif calcaire de Chartreuse – Trou du Glaz (Gouffre alpin - froid)
12 juin 2003	Massif calcaire du Vercors – Retour vers Millau. visite Montpellier
13 juin 2003	Visite du Causse Noir et de 2 grottes aménagées pour le tourisme Bramabiau et Dargilan. Le soir projection de film de spéléologie.
14 juin 2003	Fête des 70 ans du Club sur le Causse – Vol en deltaplane de Mario
15 juin 2003	Randonnée sur les Corniches des gorges du Tarn et Jonte (rivières)
16 juin 2003	Visite des gorges du Tarn, de la Jonte et du Causse Méjean
17 juin 2003	Début du stage spéléo avec film de la télévision dans une cavité verticale : l'aven de La Portalerie (- 164 m mais arrêt à -80 m).
18 juin 2003	3 cavités verticales : Aven du Mas Raynal (-110m), aven de Puech Nègre (-400 m mais arrêt à -130 m) et aven de la Barelle (-136 m).
19 juin 2003	Aven de Dargilan (- 150 m)
20 juin 2003	2 cavités : aven de la Barelle (-136 m) aven du Mas Rouquet (-80m)
21 juin 2003	Technique d'équipement et de secours en falaise
22 juin 2003	Canoë kayak pour Roylan – Visite des caves de Roquefort (célèbre fromage) pour les 2 autres.
23 juin 2003	Départ pour le Lot. Spéléo à l'aven de Viazac (-150 m).
24 juin 2003	Visite de 2 cavités aménagées avec des vestiges préhistoriques. (Pech Merle et Foissac) – retour sur Millau.
25 juin 2003	Trajet vers Paris
26 juin 2003	Visite de la Tour Montparnasse (320 m) et de Paris. Nuit à Paris.
27 juin 2003	Envol à 13 h pour Cuba.

Stage de formation technique des spéléologues cubains



**17 au 21 juin 2003
MILLAU – AVEYRON**

**Fédération Française de Spéléologie
Commission des Relations et Expéditions Internationales
Ecole Française de Spéléologie
Comité Spéléologique Régional Midi-Pyrénées
Comité Départemental de Spéléologie de l'Aveyron**

I – Présentation du stage:

Le but du stage était de donner aux trois spéléologues Cubains venant en France les bases techniques nécessaires à la pratique en toute sécurité de la spéléologie en milieu vertical :

- réglage et utilisation du matériel personnel.
- mise en place d'agrès et progression variée : mains courantes, vires, puits, fractionnements, déviations, planté de spits.
- techniques d'assistance à un équipier en difficulté sur agrès : dégagement vers le bas et vers le haut.
- techniques d'intervention (poulie-bloqueur, palan et balancier) pour remonter une personne.

L'objectif étant que, de retour chez eux, les trois Cubains possèdent un bagage technique suffisant pour enseigner ces techniques à d'autres spéléologues.

Le problème était de garder à l'esprit que le matériel dont nous disposions pendant le stage n'est pas le même que celui dont disposent les Cubains chez eux...

C'est pourquoi nous avons utilisé du matériel relativement basique, du même type que celui que nous avons vu ou laissé à Vinales pendant notre séjour à Cuba : corde de diamètre 9 millimètres au moins, amarrages sur mousquetons «lourds», et pour les amarrages naturels de la sangle de 25 millimètres voire des anneaux de corde.

Les équipements personnels étaient eux aussi «basiques» mis à part une pédale en dyneema.

L'ensemble du matériel a été fourni par le Comité Départemental de Spéléologie de l'Aveyron, le club Alpina de Millau et les participants.

II – Participants au stage :

Norbert Aumasson 66210 Sauto

Gérard Cazes 1 rue de l'Oliveraie 34740 Vendargues

Gilles Connes 920 rue les Hauts du Vivier 12100 Millau

Chantal Cussac 67 bis chemin de Bouysse 12100 Millau

Jean Pierre Gruat 67 bis chemin de Bouysse 12100 Millau

Jérôme Lhomond le bourg 12520 Paulhe

Julie Sauze 66210 Sauto

et les cubains

Angel Garcias Coro km 27 Carretera Puerto Esperanza Las Maravillas CP 22400 Viñales Pinar del Rio - CUBA

Mario Ateaja Morejon km 1 ½ Carretera el Sementerio CP 22400 Viñales Pinar del Rio - CUBA

Roylan Suarez Reyes CPA Republica de Chile Edificio # 11 Apto 158 CP 22400 Viñales Pinar del Rio - CUBA

III – Déroulement du stage :

Nous avons prévu de mettre au maximum les Cubains en situation d'agir, de manipuler, d'équiper, pour que la formation leur soit le plus profitable possible.

Dans l'absolu, l'idéal étant que chacun des Cubains soit seul pour réaliser l'équipement de toute une cavité et parallèlement aborder des techniques complémentaires de réchappe ou d'intervention, puisque nous étions suffisamment nombreux pour l'encadrement. De fait, certains jours nous resterons groupés, en fonction des attentes et des besoins de nos trois stagiaires.

Mardi 17 juin

Le premier jour, la présence d'une équipe de France 3 Rouergue nous a incité à rester groupés, ce qui fait que cette journée a permis de faire le point sur le niveau réel, à ce moment là, de Angel, Mario et à un degré moindre de Roylan, à cause, ce jour là, de son état grippé.

La cavité choisie, en raison de la variété de la progression et de son aspect esthétique était l'aven de la Portalerie. X : 675,23 Y : 185,26 Z : 728

L'aven est situé sur la cause du Larzac. Il s'ouvre par un puits d'une quinzaine de mètres, puis une galerie permet d'arriver sur une zone de ressauts et de marmites qui constituent un terrain de jeu agréable et intéressant à équiper pour accéder à une grande salle à -60.

Participants : Les trois Cubains, Jean Pierre, Julie et Gérard, et en guest stars : Jean Yves Tayac de la DDJS 12, Eric Alexis, et de France 3 Régis... à la prise de vue et Jean François... au texte et aux interviews.

Cet aven est broché, la recherche des points d'ancrage est à priori plus facile ..., de plus les obstacles à équiper ne sont pas impressionnants, on peut donc se concentrer uniquement sur la technique sans être parasité par le facteur stress.

Les impératifs techniques ont concerné :

- La notion de zone de sécurité et de zone de risque, et donc l'emploi de la corde pour passer d'une zone à l'autre.
- Les principes d'amarrage irréprochable en départ de corde ou tête de verticale (amarrage naturel «béton» ou amarrage artificiel doublé, si usage de sangle sur un amarrage fiable, celle-ci doit être doublée.
- La réalisation des nœuds, exclusivement à base de nœuds en huit : simple, en double, tricoté, en bunny.
- La mise en place de mains courantes d'accès aux puits, de cordes de descente, de mains courantes au dessus de marmites .
- L'équipement de mains courantes se fait en s'assurant à l'aide de la poignée, sauf si ces mains courantes sont vraiment descendantes...
- La connaissance et la maîtrise de la clef d'arrêt, pour pouvoir mettre en place fractionnements ou déviations.

Concrètement, Roylan, malade est venu pour être présent avec l'équipe de la télévision, puis il est descendu sous terre. La qualité du climat du Larzac a du faire des miracles.

Le puits d'entrée a été équipé en deux itinéraires distincts avant le repas, ce qui a permis la réalisation de premières images, puis la suite de la journée s'est passée au rythme des équipements d'obstacles, des prises de vues et des interviews diverses...

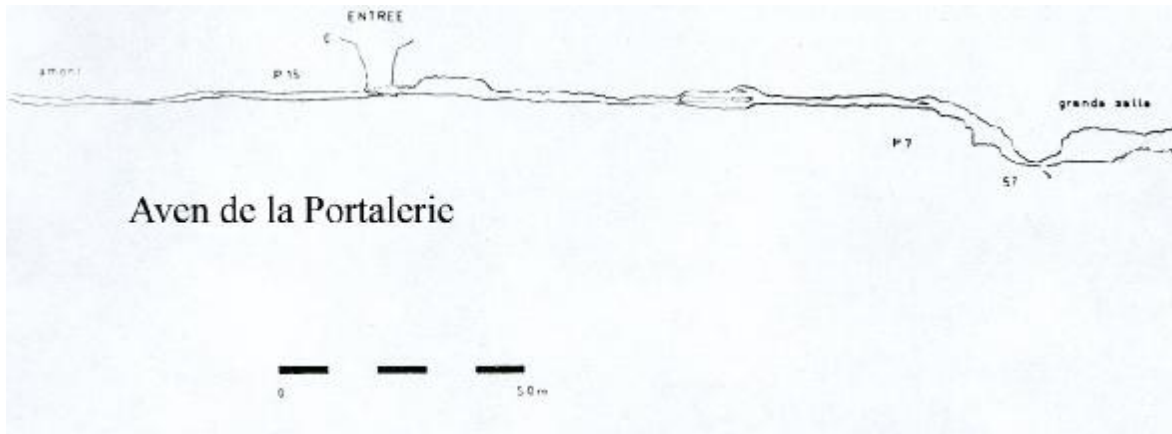
Premier constat concernant les Cubains : Roylan, bien que diminué physiquement est au point en progression, et paraît posséder les bases de l'équipement.

Mario a un niveau technique équivalent à celui de Roylan, mais semble parfois très (trop ?) sûr de lui.

Angel (qui se définit comme un analphabète des cordes parce que ça ne lui plaît pas) n'est pas un ignare en progression ou à l'équipement, mais il donne l'impression de faire ce qu'on lui demande plus pour nous faire plaisir que pour lui.

Par contre, la notion de prise de risque n'est pas la même à Cuba et en France : nos trois lascars se baladent volontiers en haut d'une verticale sans se longer, et en cas de nœud entre la corde et une longe en sortie de verticale, il est plus simple pour eux de se détacher que d'utiliser la deuxième longe... La zone de sécurité est sans doute plus grande à Cuba que chez nous, à moins que ce ne soit la zone de risque qui ait rétréci !

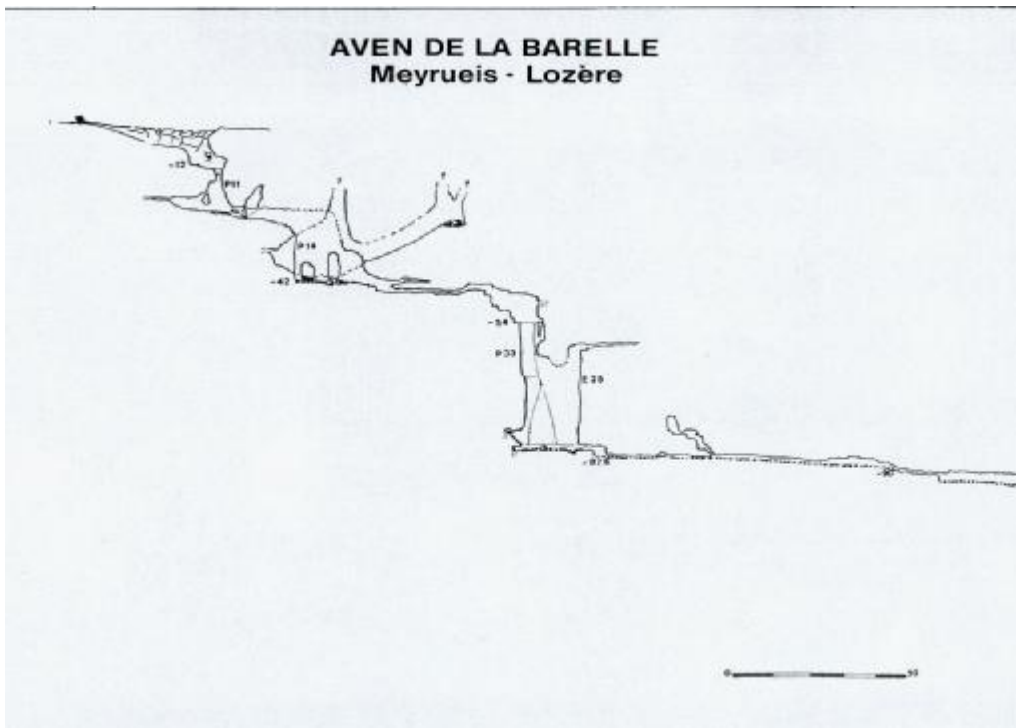
Méfiance pour la suite de la semaine !



Mercredi 18 juin

Tout le monde se répartit en trois équipes afin de travailler la technique de pose d'agrès. Le choix de cavités brochées a été fait pour mettre l'accent sur la manipulation de cordes et ne pas perdre de temps à rechercher des spits (il existe des broches teintées couleur roche)...

Aven de la Barelle. Lozère X : 683,475 Y : 213,425 Z : 948



Objectifs : Technique d'équipement d'une cavité brochée.

Validation stagiaire Initiateur.

Stagiaires : Angel et Guillaume Tronchessec

Cadre : Jérôme Lhomond

Déroulement de la journée.

Départ de Millau à 9h 30, nous descendons les deux premiers puits et ressortons manger à l'extérieur vers 12h 30.

Angel à tout d'abord préparé les sacs. Assisté de Guillaume, Angel s'est mis à l'œuvre. Afin de mieux préparer Angel à l'équipement du grand puits de 30 m, Guillaume a tour à tour abordé différents points techniques.

Notion de main courante, notion de frottement, technologie des nœuds.

14h 00 retour sur le puits terminal.

Angel a des problèmes pour équiper la main courante. C'est un peu plus aérien.

Au déséquipement, Guillaume réalise plusieurs dégagements, histoire de se défouler.

Il ira montrer sur corde à Angel un dégagement d'équipier.

Nous finirons dans le puits d'entrée par les exercices des techniques d'encadrement.

Assurance à la descente, poulie bloc et palan, balancier.

18h00 On boit un coup à st Enimie, histoire de donner en compagnie d'Angel le dernier résultat pour Guillaume.

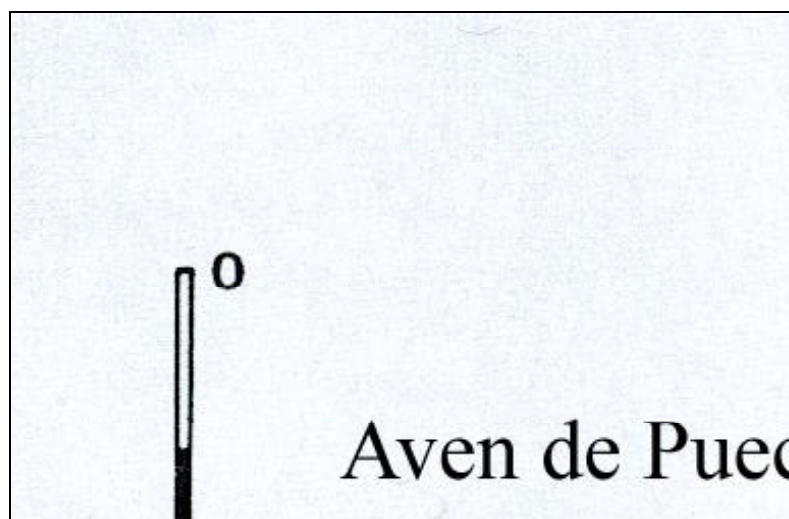
19h00 Retour et bilan de la journée.

Aven de Puech Nègre

Coordonnées : X = 666940 - Y = 203350 - Z = 815 m

Il est situé sur le Causse Noir (commune de Millau). C'est une des grandes classiques de la région.

Une succession de puits constitue la première partie de la cavité, jusqu'à -180 m. Ensuite un méandre, puis une rivière coulant dans des galeries de belles dimensions peut être explorée sur plusieurs kilomètres en amont et en aval. La profondeur actuelle de l'aven est de -400 m.



Objectifs de l'exploration

L'équipe étant réduite à 2 membres Gilles et Roylan, les objectifs étaient modestes Il s'agissait pour Roylan d'équiper le P25 d'entrée et le P89 suivant, si possible en autonomie et pour Gilles d'évaluer la qualité de l'équipement et de fournir au besoin des apports techniques complémentaires. L'aven avait été choisi car il venait d'être rééquipé récemment en broches, les amarrages seraient donc faciles à trouver.

P25 : Deux ressauts précédant le puits, Roylan démarre sur double amarrage 1 AN et une broche puis équipe avec un fractionnement le ressaut 2. RAS

Un double amarrage en haut du P25, proprement dit, termine l'équipement somme toute correct, mais basique.

P89 : Ce puits en diacalse et fractionné en de multiples points et présente à chaque fractionnement des replats ou terrasses facilitant l'équipement.

Roylan équipe une main courante (2 broches), mais à du mal à comprendre la localisation de l'équipement (hors crue).

En tête de puits 2 broches (situées de part et d'autre de la diaclase) nécessitent un amarrage en Y, Roylan apprend les nœuds adaptés (Mickey...) qu'il ne connaissait pas.

Ensuite, il équipe les fractionnements suivants mais éprouve des hésitations quant à la longueur de corde (le mou) à laisser sous l'amarrage. Cela vient en partie du fait qu'il ne passe jamais vraiment les fractionnements mais les évite en utilisant les terrasses. Gilles lui explique quelques règles, suffisamment de mou pour enlever son descendeur (longe courte) et se servir de la boucle comme pédale pour se "délonger". Pas trop de mou pour éviter d'augmenter le facteur de chute...

La fin de la descente fournit l'occasion à Roylan d'équiper, un autre amarrage en Y et un fractionnement avec un réglage correct de la longueur "du mou". RAS

Roylan est relativement à l'aise et apprend vite. Il se fatigue rapidement à la remontée qu'il déséquipe en partie. Un réglage plus précis (en falaise) de son équipement personnel aurait été bénéfique (pédale, torse...).

Le soleil et les Mojitos de Jean Pierre nous attendant à la sortie, le retour en surface fut rapide. L'exploration aura duré 3 heures 30 seulement dans une ambiance sympa.

Aven du Mas Raynal

Coordonnées : X = 671000 - Y = 173600 - Z = 739 m

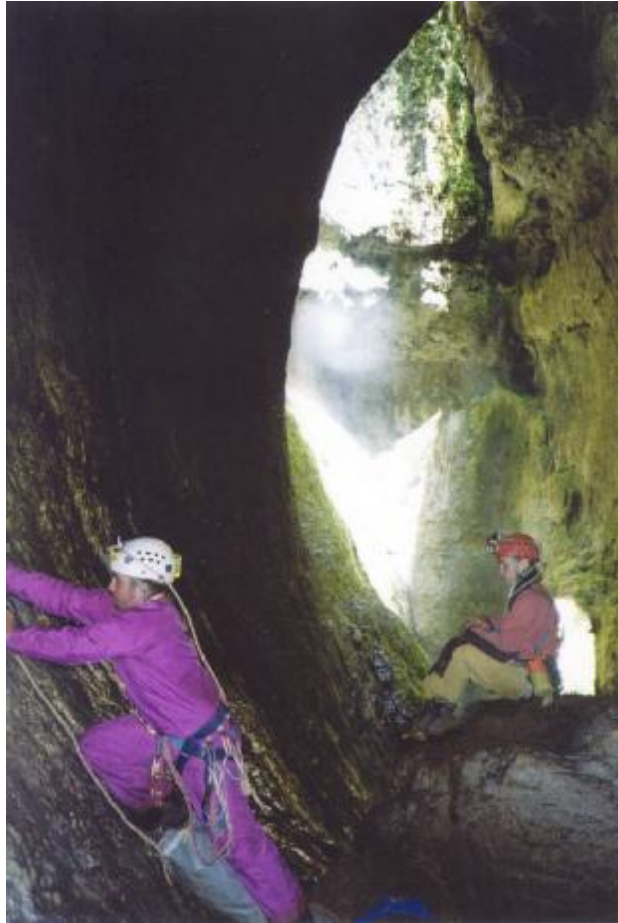
L'abîme du Mas Raynal, profond de 120 mètres, est situé sur le Causse du Guilhaumard (commune de Cornus). La dimension de l'entrée (40m X 20m) et du puits principal (grande verticale de 100 m) en font une des grandes classiques de la région. Deux façons existent pour l'explorer : Le grand puits ou les puits parallèles qui donnent par des balcons une belle vue sur l'ambiance du grand puits. Au fond coule une rivière qui rémerge à la source de la Sorgue. Elle peut être explorée sur quelques dizaines de mètres en amont et en aval jusqu'à un siphon.



Objectifs de l'exploration :

L'équipe se compose de 3 membres Julie, Jean-Pierre et Mario. Le choix des puits parallèles a été déterminé par le côté technique de l'équipement (plusieurs puits, mains courantes, déviations, ...) afin de permettre à Mario de travailler la pose d'agrès et le choix de points d'ancrage en évoluant en toute sécurité dans cette cavité brochée. Il s'agissait pour Mario d'évoluer en tête et en autonomie et pour Julie et Jean-Pierre d'évaluer la qualité de l'équipement, les réflexes de recherche d'amarrages et de fournir au besoin des apports techniques complémentaires. Malgré la présence de broches, qui habituellement facilitent le repérage des amarrages, l'itinéraire dans cet aven demande une certaine

réflexion, les broches de couleur pierre n'étant pas évidentes à repérer. C'est une excellente cavité pour apprendre à équiper et pour acquérir des réflexes de recherche d'itinéraire.



Déroulement de l'exploration :

P 25 : L'équipement au-dessus du sentier amenant au pont rocheux, sur amarrage naturel (arbres) et broches. Mario équipe sur double amarrage 1 AN et une broche, pose une main courante, puis enchaîne avec un fractionnement 2 points en haut du beau puits de 25 m. Observation : Il ne passe pas vraiment le fractionnement, mais après s'être longé sur chacune des deux broches, il se donne du mou dans son descendeur sans l'enlever et équipe au-dessus de lui avec ce mou. L'observation lui est faite sur cette manière peu orthodoxe d'équiper. Au final, équipement correct, mais basique.

R 3 : Mario équipe ce ressaut sur les 2 broches, situées de part et d'autre de la diaclase, avec un amarrage en Y. Mario maîtrise le nœud adapté à ce type de départ (oreilles de lapin)

P 15 : Ce puits, qui donne une belle vue sur les dimensions de la grande verticale, débute par une grande main courante sur la gauche que Mario équipe très bien, mais avec une certaine appréhension, n'étant pas habitué à l'ambiance. RAS Au bas de ce puits, l'équipe se restaure. Le courant d'air et l'humidité qui règnent dans cette partie de la cavité nous incitent à ne pas traîner, Mario regrettant presque la chaleur des cavités de Cuba.

P 50 m : Mario installe une main courante sur les dalles lisses et glissantes surplombant le dernier puits, s'installe sur un bloc, et ... se délonge (oui !) au-dessus du puits pour arranger son matériel. Malgré nos cris, il nous fait signe de la main que tout va bien, pas de problème ! La notion de risque n'est pas la même à Cuba, et Mario est parfois un peu trop sûr de lui.

Il équipe le fractionnement suivant mais hésite sur la longueur de corde à laisser sous l'amarrage. Nous lui expliquons les règles pour passer et équiper un fractionnement, se servir de la boucle comme pédale pour se délonger sans laisser trop de mou pour éviter d'augmenter le facteur de chute...

Ne trouvant pas la suite de l'équipement (sûrement aussi un peu impressionné), il remonte, Jean-Pierre équipant la suite jusqu'à la rivière.

Une fois tous les trois en bas, nous parcourons la rivière sur les quelques dizaines de mètres amenant aux siphons.

La remontée s'effectue sans problème, Mario déséquipant le puits du fond, Julie et Jean-Pierre les puits suivants. Le soleil nous réchauffe à la sortie, et l'envie d'une "cerveza muy fresca" nous guide vers Millau.

Bilan :

Mario est un peu trop sûr de lui. Il apprend vite, mais il se fatigue à la remontée. L'ambiance de la cavité, très différente de ce qu'il connaît à Cuba, l'a un peu impressionné.

Un réglage plus précis de son équipement personnel est à faire (pédale, torse...).

Il faut, pour la suite, bien expliquer et faire passer les impératifs liés à la sécurité des explorations.



Pendant la soirée, les dominos vont chauffer jusqu'à tard dans la nuit Millavoise de juin, qui n'est pas sans rappeler la douceur des nuits cubaines...



Jeudi 19 juin

La canicule et le manque de sommeil commencent à faire des ravages. Le réveil du groupe devient moins matinal et le retard à l'allumage plus sensible.

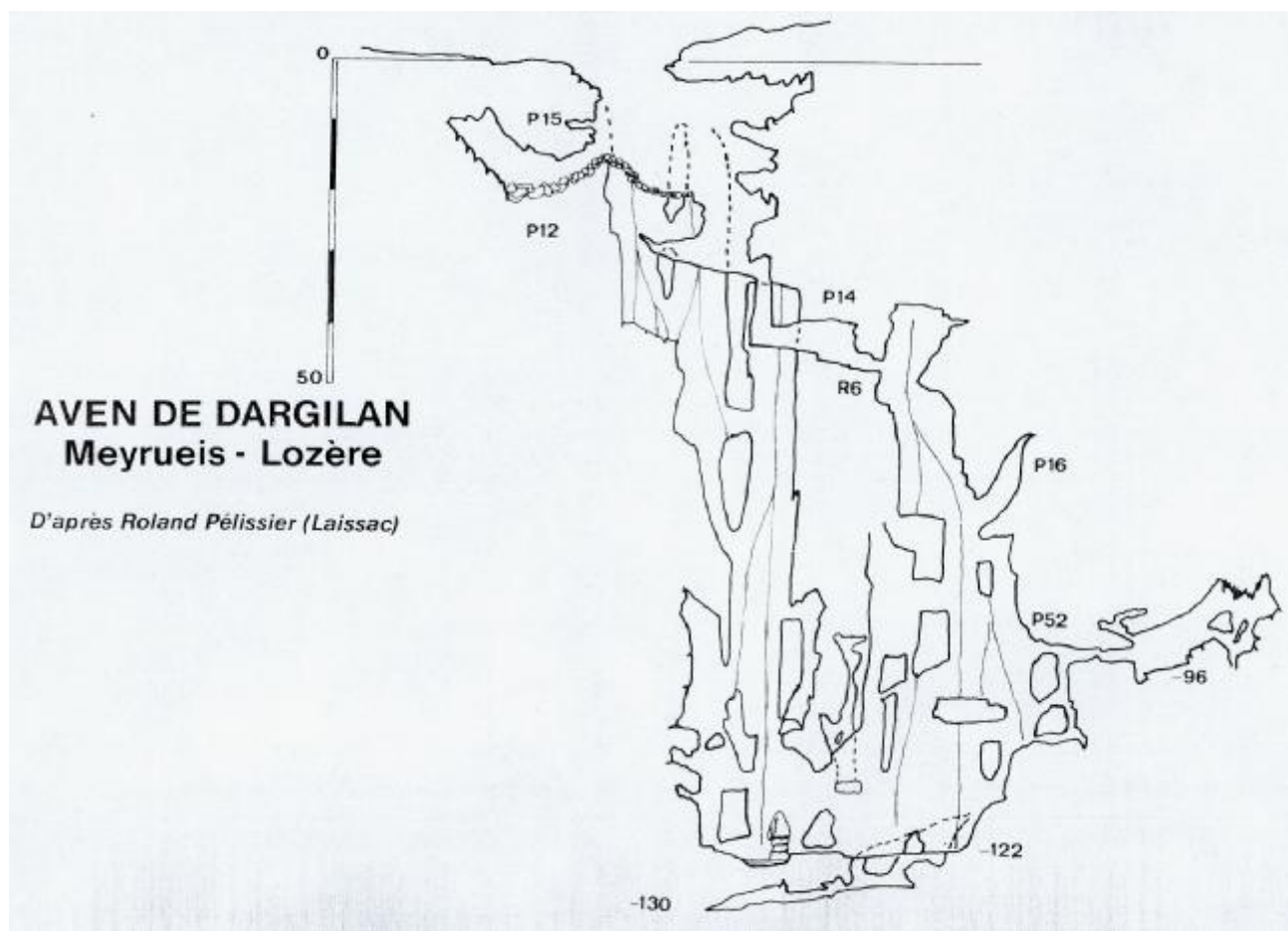
Finalement le groupe reste ... groupé aujourd'hui, tout le monde va à

l'aven de Dargilan, sur le causse Noir. X : 682,975 Y : 210,575 Z : 930

C'est une succession de petits puits qui se termine par un puits de 50 mètres dont la partie finale est de belle taille.

L'objectif aujourd'hui est de continuer à pratiquer l'équipement, d'aborder les situations d'intervention pour aider un équipier en difficulté, et de travailler la progression autre que basique.

Participants : Angel, Mario, Roylan, Norbert, Julie et Gérard.



Avant d'entrer sous terre, réglage du matériel au soleil puis équipement du premier puits par Roylan.

Angel continue l'équipement pour les trois obstacles suivants, pendant que Mario et Roylan découvrent les joies procurées par les dégagements d'équipier, au niveau des cuisses notamment...

C'est impressionnant de voir à quelle vitesse Roylan et surtout Mario intègrent ce qu'ils voient pour la première fois sous terre.

Ensuite Angel travaille quelques points de progression (passage de nœuds, conversions...). Pendant ce temps, Roylan continue l'équipement mais il ne montre pas une motivation extrême, et après avoir équipé le R6 et le P16 où les dimensions deviennent plus généreuses, il va utiliser son statut de chef pour que ce soit Mario qui se colle à l'équipement du dernier puits, le plus grand de la cavité.

Pour la première partie du puits, tout se passe plutôt bien, il suffit de suggérer à Mario des lieux où il est possible de trouver des chevilles. Par la suite, entre la fatigue et le volume du vide, c'est un équipier impressionné qui va rendre les armes dans la dernière longueur, le ventre collé à la paroi et incapable de chercher un point de fractionnement ou de déviation. Impressionné, mais tout à fait capable de se motiver pour le lendemain.

Mario et Roylan possèdent les bases de l'équipement, ils sont quasiment capables de se débrouiller seuls. Par contre ils sont très sensibles au volume du vide qu'ils sont en train d'équiper, et lorsque ce volume est important, leur champ visuel se réduit à la partie de la paroi sur laquelle ils ont les pieds ou le ventre...

Angel en est au stade où il a besoin de perfectionner encore sa technique personnelle de progression, et il est réfractaire à l'équipement : il préfère sérier les problèmes et ne pas s'encombrer la tête... De plus son cuissard le fait souffrir et il apprécie beaucoup de ne pas être en suspension sur les cordes !

Le retour à Millau va être tardif, mais nous verrons quand même les Alibert and Connes family, ainsi que les Bosch. Comme ils nous avaient laissé du mojito frais à boire, la soirée va se transformer en séance de récupération active et se prolonger tard dans la nuit ...

Vendredi 20 juin

Mario et Roylan vont continuer à poser des cordes, donc équiper en double la totalité de l'aven de la Barelle, et travailler les dégagements d'équipier avec Norbert et Gérard.

Angel va réaliser des équipements simples, et se faire plaisir dans une belle grotte, l'aven du Mas de Rouquet, avec Chantal et Julie.

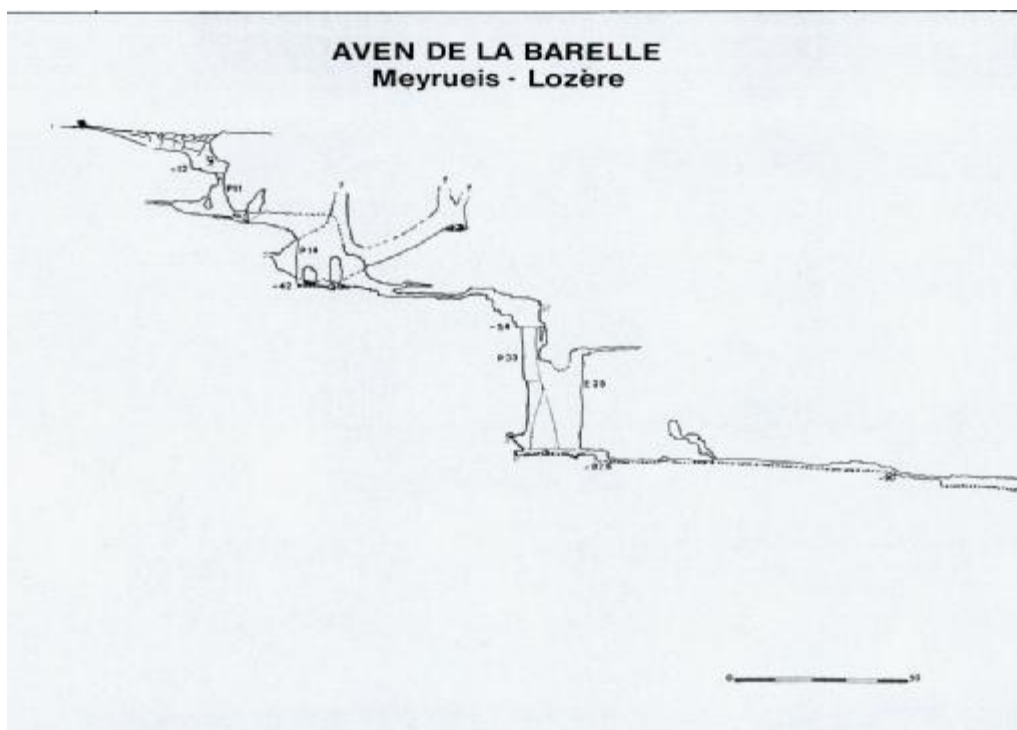
Aven de la Barelle :

Après avoir attendu que le groupe de pré ados qui visite l'aven accompagné par un cadre de Cévennes Evasion soit sorti, Roylan équipe la cavité sur les spits, Mario lui, équipe en utilisant les broches et goujons.

Rien à signaler pour les deux premiers puits, P 12 et P14, les deux lignes d'équipements sont bien distinctes, les deux compères maîtrisent leur sujet. Il est possible de se rendre compte que les amarrages en place ne sont pas forcément tous indispensables à la progression, surtout les points intermédiaires de mains courantes. Pour le dernier puits, P 32 plus volumineux que les puits précédents, Roylan pose sa corde sur l'équipement historique, sous la margelle, bien content que ce soit à Mario d'équiper en main courante la vire qui contourne une partie du puits...

Une fois dépassés les mauvais souvenirs de Dargilan et grâce à quelques conseils, Mario va s'en sortir grand !

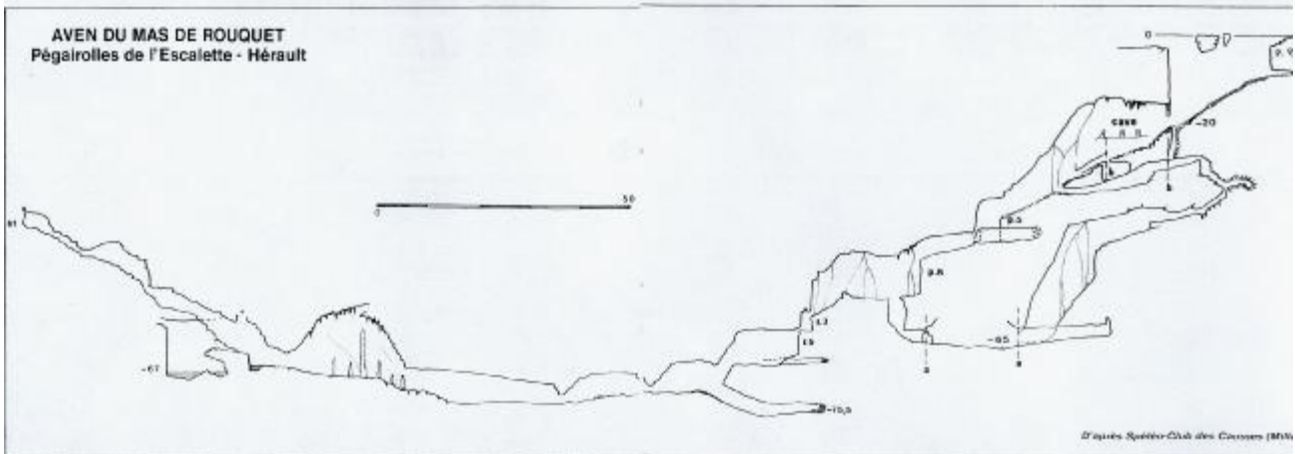
La remontée va se passer sans histoires, tout le monde veut sortir, il fait frais (froid) sous terre et les résolutions de faire des dégagements... (qui a parlé de ça déjà ?). Mario déséquipe l'itinéraire de descente de Roylan et vice versa...



Roylan et surtout Mario sont à l'aise à l'équipement de cavités de ce type, tout baigne.

Objectif de la sortie :

Cette sortie intervient en fin de stage, la fatigue se fait déjà sentir chez Angel, un manque de motivation également ; c'est pourquoi nous décidons d'axer la sortie sur les règles de sécurité de bases (réglage équipement personnel et double amarrage). Nous sommes trois, Angel, Chantal et Julie. Afin de donner un peu plus de motivation à cette sortie, nous proposons à Angel de régler entièrement l'équipement personnel de Chantal . Il sera convenu que Chantal sera la personne qu'Angel devra encadrer tout le long de la sortie.



Déroulement de la sortie

Après avoir passé plus de 2 heures à chercher le trou, nous arrivons enfin à proximité de l'aven. Angel part repérer les lieux et s'approche des différentes ouvertures sans assurances. Ensuite Chantal enfile son matériel personnel sous les conseils et les réglages de Angel qui prend ce travail très au sérieux. Un long moment est consacré aux réglages et aux justifications de chacun d'entre eux. Angel maîtrise les explications de ces différents réglages.

P 12 : 1 AN, 1 spit
2 broches

Vient ensuite l'équipement à proprement parlé. Après exploration des différentes ouvertures, il choisit celle qui semble la mieux équipée (départ de puits sur trois broches). L'amarrage débute sur un AN qu'il a du mal à choisir. Les deux points sont posés. Arrive le départ de puits de 12 m, trois broches sont en place. Le choix d'Angel n'est pas judicieux pour les frottements à la remontée. Il change donc. Descente du puits après avoir donné des conseils à Chantal sur la descente.

R 3 : 2 spits
2 spits

Nous progressons en petite désescalade pour atteindre la salle puis le puits suivant.

Angel ne chemine pas dans la logique de progression, s'énerve puis attend que nous trouvions le cheminement. Arrivée sur le ressaut de 3 m. Angel se rue sur les amarrages de tête de puits sans équiper de main courante ; puis cherche et trouve des amarrages fort éloignés, sans logique apparente compte tenu de la distance du départ du ressaut et de la facilité de progression. La corde frotte sur le dernier mètre si l'on ne s'éloigne pas volontairement de la paroi. Angel a du mal à comprendre au début pourquoi cela ne pose pas de problème, et finit par comprendre.

P 6 : 1 An, 1 spit
1broche, 1 AN

Petite progression jusqu'au troisième et dernier puits de 6m. Angel cherche un départ de main courante, et le place très près de la tête de puits. Julie fixe le départ de main courante sur un gros AN, puis sur un spit. Angel continue l'équipement sous les conseils de Julie car il commence à perdre patience et/ou confiance en lui. Equipement de la tête du puits sur une broche et un AN. Progression et désescalade jusqu'au fond de la cavité.

Pour le déséquipement Julie aide Angel pour plus de rapidité.



Bilan de la sortie

L'objectif de vérifier si Angel serait capable d'encadrer des personnes sous terre est atteint : Il est capable d'équiper des spéléos débutants et de les aider pour la progression sur corde. Mais en ce qui concerne l'équipement, il reste accaparé par les premiers spits qu'il rencontre sans tenir compte de la notion de frottement. Il a également assez peu conscience du risque encouru devant le vide, et il est toujours capable de tout enlever de la corde de remontée pour faire le ménage. En conclusion, il lui reste encore des progrès à effectuer sur la progression personnelle et sur l'équipement.

Samedi 21 juin

Techniques d'intervention.

Falaise du Maubert. Causse Noir

Participants : Angel, Mario, Roylan, Jean Pierre, Julie et Gérard

Départ de plus en plus tôt (le soleil cogne vraiment très fort) : 14 heures. Heureusement la falaise, qui touche le parcours aventure de Thierry Martin, est à l'ombre et légèrement ventilée.

Après la mise en place de cordes, Angel va se cantonner au perfectionnement de sa technique personnelle de progression sur agrès : descente, remontée, conversions, fractionnements pendulaires... Il regarde transpirer ses collègues d'un air ironique.

Pour Mario et Roylan, dégagements d'équipiers vers le bas (balancier grande longe), vers le haut (balancier espagnol), remontée d'une personne en contrepoids, utilisation d'une poulie bloqueur, planté de spits, tension de tyrolienne pour le fun, arrêt des hostilités sur grosse fatigue des bras et des cuisses...

Mario a une capacité à assimiler les apports techniques impressionnante : après avoir vu faire deux dégagements, et fait un en suivant la marche à suivre qui lui était dictée il y a deux jours, il est capable d'en réaliser un en à peine plus de deux minutes ! Roylan a mal au bras et ne peut pas forcer trop...

En fin d'après-midi Thierry propose de faire un tour sur les câbles de son parcours, ce doit être un bon remède contre les courbatures et la fatigue puisque les trois larrons se mettent à galoper sur les filets et à dévaler sur les câbles avec une forme éblouissante !

Finalement c'est pleins d'énergie que tout le monde va se retrouver chez Karine et Gilles pour passer la soirée autour de grillades, avant un bain de minuit diversement apprécié... et la fête de la musique dans la ville... !

IV - Conclusion du stage :

Les trois lascars sont autonomes en progression sur agrès, avec toutefois un petit bémol pour Angel qui n'est pas trop motivé par la technique.

Mario et Roylan en sont au stade supérieur, et sont eux, capables de réaliser un équipement sûr dans des conditions basiques, ce qui correspond aux situations qu'ils sont susceptibles de rencontrer chez eux.

Tous les trois sont capables d'enseigner les techniques de progression sur agrès, et pour les deux plus «performants», ils ont les compétences pour enseigner aussi les bases de l'équipement de verticales avec des cordes.

Au vu de leur vécu de spéléologues, ils sont tout à fait capables de gérer une sortie en milieu vertical, et possèdent les connaissances nécessaires pour faire face à des situations à problèmes (réchappe, intervention pour aider un équipier en difficulté).

Ils peuvent maintenant être des moteurs de la formation technique dans leur club de Vinales et pour les autres spéléologues cubains.

Budget de l'opération

Recettes :

Reliquat expéditions Mogotes 2001 et 2003 (Comité régional et comité départemental)	1040,76
Subvention CREI	600,00
DDJS Aveyron	800,00
Aide FNDS régionale	2000,00

Total **4440,76**

Dépenses

Billets avion	2030,97
Taxes aéroport	75,00
Visas	75,00
Assurances maladies étrangers	285,00
Assurances et licences temporaires FFS	94,46
Envoi dossiers	34,55
Fournitures dossiers	42,68
Fax et téléphone	47,09
Drapeau cubain pour stand congrès FFS	10,00
Déplacements Millau Paris (2 trajets A/R)	529,60
Autoroute	48,80
Visite Paris	88,60
Déplacement Millau Ollioules A/R	184,80
Déplacements Alpes et Lot : fournis gratuitement	
Nourriture	150,65

Dépenses du stage de formation

Déplacement Eric Alexis Toulouse Millau A/R	95,00
Déplacement Gérard Cazes Montpellier Millau A/R	55,00
Nourriture	396,55
Hébergement, frais d'encadrement et déplacements pendant le stage : fournis gratuitement	
Photos	64,06

Total **4307,81**

Solde 132,95

Restent à payer les frais de comptes rendus, CD Rom...